



LE JOURNAL DES ADHERENTS

Terres à Vivre

Terres à Vivre,
Ensemble cultivons notre humanité

Décembre 2009 - N° 5
Spécial Assemblée Générale 2008

EDITORIAL

Mes chers amis,

Avec beaucoup de pudeur, je n'évoquerai pas toutes les raisons qui me poussent à démissionner aujourd'hui ! Je peux juste vous dire que ce que je vis est un véritable retournement.

Je peux juste vous confier qu'abandonner un rêve de vie porté avec Elisabeth depuis presque quatorze années est une décision difficile, douloureuse, qui me demande force, courage et détermination.

Cette décision me place devant un immense vide intérieur et me donne le vertige. C'est un choix que j'espère pourtant libérateur pour moi, pour ce projet.

Avec ce qu'il me reste d'espérance, après un temps de convalescence, je tenterai à nouveau de cultiver mon humanité, ou tout du moins, mon aménité, ailleurs et autrement.

Du plus profond de mon être, je vous remercie pour tous ces moments partagés, pour tout ce que, ensemble, nous avons pu semer.

Que les terres de chacun, de chacune soient riches et fertiles...

Vivez la réalisation de cette utopie avec humour, joie, légèreté, car souvenez-vous, ce qui est lourd n'a pas d'avenir !

Avec une infinie tendresse, je vous porte dans mon cœur...

Marie Jeanne Di Napoli

Marie Jeanne quitte l'association Terres à Vivre qu'elle a créée à mes côtés... un moment délicat, tant pour l'association que pour moi-même. Au-delà de ce qui me touche personnellement dans cette décision, je suis conduite en tant que présidente, à faire le bilan avec vous de ce qui a été, de notre fonctionnement et de notre organisation.

Au-delà des activités, 2010 sera donc un temps d'évaluation et de réflexion sur l'action et la façon de la mener.

Notre association vit aujourd'hui une phase de fragilisation, de déstabilisation

Comment chacun considère-t-il ce moment et l'accompagne-t-il ? Là encore, cette crise vécue ensemble est enseignante, nous amenant à réfléchir sur les mouvements qui soutiennent la vie de l'association et sur ceux qui la menacent.. ..

Qu'est-ce qui aide à passer une crise : la confiance, l'engagement, la clarté sur le but et sur le sens de ce qui est visé par le projet associatif... ..

Cette crise demande à être traversée, avec confiance en ce qui a été et courage pour ce qui demande à être transformé avec persévérance.

Au-delà de l'incertitude générée, c'est aussi un temps d'instabilité, difficile à vivre mais si nécessaire. De ce déséquilibre, j'en suis sûre, peut naître quelque chose de nouveau, un recréé, un projet revisité, respectueux de ce qui est en devenir et en développement. La condition repose en tous car il appartient à chacun de veiller sur le navire. Certains mouvements peuvent le faire chavirer, aussi faut-il être attentif à souffler pour prendre soin de l'essentiel, ce afin de le maintenir hors eaux pendant la tempête et lui permettre d'arriver à bon port....

« La fragilité devient force lorsqu'elle est traversée par la lumière », autrement dit, par la confiance, l'estime, la retenue et tout autre ingrédient rendant possible le « agir ensemble au service de.. »

« Bienheureux les fêlés qui laissent passer la lumière » disait Michel Audiart. La fragilité est un moment où quelque chose de certain se fêle, se fissure et se casse, ouvrant sur d'autres possibles... Elle porte aussi le risque d'une brisure dont on ne se relèverait pas.

Belle et douce année 2010, qu'elle vous aide à maintenir vos cœurs ouverts dans la joie et qu'elle permette l'avènement des terres dont vous rêvez. Envisagez-vous de les partager ?

Elisabeth Perry

Compte rendu assemblée générale du 14 novembre 2009

Administrateurs présents : Dominique ARNOULD, Nadia BARDELLI, Janet CLEDAT, Anne-Marie DUBOIS, Myriam KACEMI, Florence GRIET, Pascale MAIRE, Elisabeth PERRY,

Administrateurs excusés : Marie-Jeanne DI NAPOLI, Emmanuelle FUGER, Muriel VERONESE

Adhérents Présents : 24 personnes - **Adhérents représentés** : 15 pouvoirs

Total des adhérents votants : 39 personnes

Elisabeth a ouvert la séance en rappelant l'ordre du jour qui était le rapport moral, le rapport d'activités (bilan 2008-2009), le rapport financier 2008, les perspectives pour l'année 2009-2010 et l'élection du nouveau conseil d'administration

R apport moral

Cette année est un moment charnière pour l'association Terres à Vivre, ce à plus d'un titre.

L'exposition « chemins de créations », réalisée en mai 2009, a rassemblé et fédéré toutes les énergies de l'association, à travers un projet co-construit et partagé, projet qui a permis concrètement la mise en œuvre de toutes les dimensions de l'association, telles que définies dans le texte fondateur (6 terres).

Le DVD qui a été réalisé à cette occasion par Nicolas SIMON a servi, lors de notre AG, de support d'illustration des actions de l'association, à travers la diffusion de plusieurs interviews d'adhérents.

Rappel du projet

Du 19 novembre 2000 (réunion fondatrice) au 14 novembre 2009 : 9 ans se sont écoulés, où en sommes nous ?

Lecture d'un extrait de la lettre fondatrice écrite par Elisabeth PERRY et Marie-Jeanne DI NAPOLI :

*Le 19 novembre 2000, Elisabeth PERRY et Marie-Jeanne DI NAPOLI étaient heureuses de convier à partager et à échanger sur le projet de création de l'association « Terres à Vivre ».
Une première rencontre a eu lieu le 19 novembre 2000, d'autres suivront
Pour concrétiser la création de l'association.*

« Si vous le voulez bien, portez ce projet dans votre cœur afin qu'il mûrisse et grandisse au mieux et au plus juste de nos plus belles ambitions. Mais au nom de nos projets partagés, évoquons « Terres à Vivre » ...

« **Terres à Vivre** » comme autant de Terres à découvrir, à investir, à cultiver, à partager, à créer, à vivre pour soi et avec d'autres.

« **Terres à Vivre** » est un projet d'association, mûri au cœur de nos expériences personnelles et professionnelles. Nous l'avons porté doucement et tendrement en nous, mais aujourd'hui, pour le réaliser vraiment, nous avons besoin de vous.

« **Terres à Vivre** » est un projet d'association, nourri du désir profond de partager avec d'autres nos propositions, nos idées, nos utopies, nos engagements, nos rêves, nos regards sur le monde et nos envies d'y participer vraiment, et bien d'autres choses encore

« **Terres à Vivre** » est un projet collectif à construire et à gérer ensemble. Plusieurs propositions le composent déjà, mais ceci reste une ébauche et d'autres idées doivent l'enrichir. L'œuvre complète a besoin de chacun pour se réaliser.

Elle vous convie à apporter vos idées, vos propositions, vos critiques, vos envies, vos projets, vos réalisations, vos espoirs, vos rêves ...

« **Terres à Vivre** » est un projet associatif et coopératif, association de personnes et coopération de moyens, selon des statuts et des modalités à définir, à préciser et à décider ...

« **Terres à Vivre** » se déploie à travers plusieurs propositions, chacune ayant trouvé sa source et sa force au cœur de notre quotidien, tant personnel que professionnel. Elle répond à un besoin de s'engager dans des choix responsables et citoyens à travers l'élaboration de réponses concrètes à des constats divers.

« **Terres à Vivre** » se décline aujourd'hui en plusieurs projets concrets et d'autres sont encore en gestation en vous ou en nous.

« **Terres à Vivre** » : c'est la création d'un espace, d'un lieu, d'une maison, d'un environnement ouvert à tous et à chacun et reposant sur différents projets. Mais ce sera aussi ce que chacun en fera »

Aujourd'hui, la fin d'un cycle, début d'un autre

Au-delà de ce qui est réalisé et de ce qui est en cours et en projet, l'association traverse une crise, crise de croissance ? Pour partie, cette crise est liée à la démission de Marie-Jeanne DI NAPOLI du conseil d'administration et à son souhait de prendre du recul vis-à-vis de l'association et de ses activités, pour des raisons personnelles.

C'est une crise grave, déstabilisante pour chacun et chacune d'entre nous, puisqu'une des deux personnes fondatrices de l'association se retire du projet. Et certaines et certains d'entre vous peuvent se sentir pris dans un conflit de loyauté, dans une phase de doute, d'hésitation quant à la continuité de leur engagement...

Mais, un instant, réfléchissons au sens de la crise et au processus qu'elle engendre.

Le mot crise tire son origine du grec « krisis » qui évoque et contient les mots « décision » et « jugement ».

Elle amène un arrêt nécessaire dans l'action et conduit à une réflexion pour exercer son jugement avant de décider de toute nouvelle action et de nouvelle orientation ...

La crise : c'est un moment de déséquilibre, d'instabilité à vivre qui engendre, au mieux, un changement d'équilibre, la recherche d'un nouvel état d'équilibre

Elle peut être vécue sur un mode destructeur en considérant uniquement ce qu'elle détruit ou menace ou être vécue sur un mode créatif, à travers l'écoute et l'intégration de ce qu'elle rend possible et renouvelé.

Comment chacun, chacune va-t-elle la vivre ?

Cette crise est importante pour l'association car elle insécurise, elle questionne.

En fait, deux facteurs fragilisent l'association : la démission de Marie-Jeanne et l'instabilité du CA avec la démission de plusieurs membres, ce pour des raisons diverses et différentes pour chaque démissionnaire.

La crise nous amène à réfléchir sur le développement de l'association, son avenir, ses projets et sur les moyens que cela demande.



Elle nous questionne sur les décisions à prendre : arrêter, continuer à l'identique (mais ceci est impossible) ou poursuivre l'action en vivant la transformation et les remises en cause que cette crise exige. C'est une crise majeure, essentielle, importante qui convoque chacun et chacune dans ses engagements et dans sa responsabilité.

Comment comprendre la crise au cœur d'un processus de changement, d'évolution, de croissance, telle qu'elle se vit au cœur de la vie ? Une crise est, en fait, une tension entre l'ancien et le nouveau.

L'ancien représente des habitudes, des appuis, du connu, du repérable, de la sécurité, le certain, le stable, le défini ... Le nouveau, c'est l'inconnu, l'instable, l'incertain, l'indéfini, l'insécurisant ...

L'ancien nous renvoie aussi à ce qui est perdu, à ce qui doit être abandonné, à ce qui est fini, à ce que nous devons faire le deuil, à ce dont nous devons transformer, à ce qui nous déstabilise et nous remet en cause, à une perte de repères et d'appuis, à une instabilité qui nous met en insécurité.

Le nouveau, c'est ce qui n'est pas encore là, ce qui est en devenir, ce qui adviendra, ce qui est incertain, instable, inconnu, ce qui contient peut-être un potentiel nouveau de développement, de création et de croissance.

Qu'est ce qui aide à passer la crise comme un cap à traverser ? Prendre une décision quant à la continuité de l'action, rechercher plus profond la confiance et la motivation à porter, à construire ce projet associatif, redonner du sens et peut-être aussi réorienter le projet pour intégrer ce nouveau ?

Chacun et chacune est naturellement questionné(e) quant à son adhésion à l'association, au sens de celle-ci, à son engagement quant à son projet actuel et à son développement. Chacun, chacune est amené(e), aujourd'hui, à faire le point sur son engagement et sur le sens de celui-ci, pour lui-même et pour les autres.

Cette crise nous questionne, individuellement et collectivement : faut-il arrêter ou poursuivre le projet associatif ? Si oui, comment ? Pourquoi ? Pour qui ? Pourquoi ?

A l'origine, beaucoup d'entre vous sont venus pour nous aider et nous soutenir dans cette entreprise commune, par reconnaissance de ce qu'ils avaient reçu comme accompagnement. Aujourd'hui, cet aspect n'est plus d'actualité.

Chacun, chacune, se doit répondre à cette question personnelle : pour qui, venez-vous œuvrer dans l'association ? Pour nous ? Pour vous-même ? Ou, pour les autres et quels autres ?

L'association est sollicitée pour accueillir de nouvelles personnes qui ont besoin d'être accompagnées, ce au sein des activités proposées (jardins, journées ...).

Sommes-nous en capacité de les accueillir et comment se structurer pour permettre cette plus grande ouverture aux autres ?

Peut-être, est-il utile pour chacun de retrouver ce qui lui a donné envie d'adhérer à l'association Terres à Vivre. Qu'est ce qui fait que vous êtes adhérents, que vous œuvrez et que vous restez dans l'association ?

Plusieurs témoignages sont apportés par les participants, suite à ce temps de réflexion.

Rapport activités 2008-2009



2 récitals « chansons françaises » « Je vous aime » donnés en mars 2008 par Jean-Yves GALL, Gilles RAMBOURG, Christian THIEBAUT et leurs musiciens, au profit de Terres à Vivre

Formation

Un stage « Sensibilisation à la Communication Non Violente » animé par Jean-Yves FORAY, à destination du MAN, au profit de Terres à Vivre

Chantiers et jardins



L'association a ouvert son site sur Romémont (commune de Buissoncourt). Elle projette d'installer et d'ouvrir un lieu d'hébergement pour accueillir de façon transitoire des personnes fragilisées dans leur vie et leur proposer un accompagnement par des professionnels. Plusieurs types d'activités peuvent leur être proposés pour les soutenir socialement et les aider à sortir de l'isolement.

Des bâtiments sont en rénovation, ce qui a permis la mise en place de divers chantiers partagés. Un projet d'aménagement de jardins potagers et paysagers partagés est en cours, grâce à la proposition de François. Une trentaine de personnes oeuvrent tant dans les jardins que dans les chantiers proposés.

Exposition « les Chemins de créations »

L'exposition collective « chemins de créations » initiée, coordonnée et orchestrée par Elisabeth ROUX-JURY, du 24 avril au 3 mai 2009, a représenté un temps fort pour l'association.

Elle coïncidait avec l'inauguration du site de Romémont avec l'ensemble des adhérents et des personnes qui soutiennent le projet associatif. Elle a aussi permis de proposer une ouverture du lieu aux visiteurs et aux habitants des villages alentour.

Elle a représenté 8 mois de préparation et de travail, Elle a mobilisé :

- **une quarantaine d'artistes**
- **une trentaine de bénévoles**
- **200 visiteurs**
- **des manifestations**
- **des ateliers et des animations diverses**
- **un stage de sculpture sur bois**

Elle a coûté : 4 526,00 €

Elle a reçu : 4 899,00 € (recettes + subvention de 1 500 €), ce qui fait un bénéfice de 372,95 €



Terres à Vivre a fait son festival. Cette action partagée nous a mis, tous et toutes, dans une grande joie, celle d'œuvrer et de réaliser cette action ensemble, riche et grande expérience d'œuvrer dans ce projet ensemble, projet à destination de nous-mêmes et ouvert sur les autres. L'inauguration du lieu a été un temps fort pour tous.

Elle a permis de faire connaître l'association et de communiquer sur son action et son développement. Elle a bénéficié du soutien du conseil général, du Grand Sauvoy, de la mairie de Buissoncourt.

Le vernissage s'est déroulé en présence d'Hervé FERON, député-maire de Tomblaine, Claude BLAQUE, vice-président du conseil général, représentant Michel DINET, président, Marc SAINT-DENIS, conseiller général du canton de Vandoeuvre, Jean-Paul VAILLANT, maire de Buissoncourt.

Chacun a apporté son soutien à l'association et à son action. Nous avons vécu là de beaux moments de vie et de partage, dans cette action réalisée en commun.

Le DVD « Chemins de créations » réalisé par Nicolas SIMON retrace cette action et témoigne de tout son sens pour notre association. Merci à lui tant pour sa présence que pour la gratitude du reportage réalisé à travers le DVD « chemins de créations ».

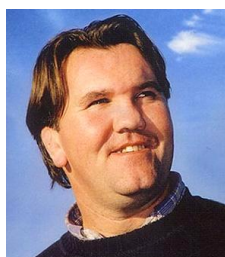
Journées de partage

Chacune de ces journées est, pour nous, l'occasion de partager des temps d'échanges, d'informer sur l'association et de s'ouvrir aux autres :

Galette des rois (30 personnes)



Conférence Joël MAIPIO (35 personnes) **Formateur amérindien de Guyane** **Sur le thème des cérémonies du deuil chez les amérindiens**



Conférence Tim Guénard (75 personnes)

« Pour sortir de la violence, l'Amour suffit-il ? »

Croyant fondamentalement à la force du témoignage comme de vecteur de compréhension et d'action, l'association a invité Tim Guénard, nouveau parrain de l'association, à conduire une réflexion sur la violence, sur ce qui la produit et ce qui aide à en sortir.

TEMOIGNAGES

Yann - Participant à l'action H&V

« *Son témoignage profond et vrai sur sa vie difficile est pour moi un message d'espoir, de miséricorde. Une violence vécue peut transformer et faire évoluer la personne. Elle nous guide vers un chemin d'acceptation et de pardon. Oser regarder le silence en face, relever un défi, afin de transformer un passé douloureux en Amour et paix intérieure profonde et réelle. Etre capable de prendre du recul. Voir le bien chez celui que l'on aime et même chez ceux que nous aimons moins. Qu'on puisse me dire c'est bien ou c'est mal quand il le faut. La notion de pardon est essentielle dans le cadre d'une reconstruction. Il est fondamental de respecter le rythme de l'autre sans l'imposer. Transformer la violence en Amour est possible si et seulement si on regrette en pardonnant avec son cœur. Tenir davantage compte de l'esérance que de l'espoir*

Myriam Kacémi - adhérente

« *Le parcours de votre vie m'a très émue. Quand je vous lis, je sens profondément cette paix que vous savez partager, transmettre, comme un dû, pour généreusement, autour de vous, faire aimer. Avec tout le respect de votre vécu, j'y apporte grande compassion pour tout. Et je tenais à témoigner de ce reconnu, d'où enfin avec rage, espoir, il est arrivé au bout. J'ai su surmonter des traumatismes subis, avec ma force de caractère de vivre, d'espérance, à la reconstruction des choses, la beauté de l'âme de vie, de tout ce qui reste intacte en moi, plus en errance.*

Elle était aussi une occasion de présenter l'action « Hommes & Violences » conduite par notre association depuis 3 ans. La conférence n'a pas eu le succès que nous espérions.

La date proposée, un samedi soir, a sans doute joué car, beaucoup de professionnels intéressés par le thème, ont évoqué cela comme un frein.

- **811,99 € c'est la somme dépensée :**
(205,00 € : affiches, flyers - 22,59 € : boissons - 54,4 € : tartes - 530,00 € : Tim)
- **634,2 €, c'est la somme des recettes**
(483,20 € : les entrées - 96,00 € : les gâteaux - 55,00 € : la buvette)
Déficit de 177,79 €, compensé par un don de Caroline Courbet de ce même montant

Hommes & Violences

Cette action vise l'arrêt de la violence et participe de la prévention de récurrence, à travers une aide à la compréhension des mécanismes et des déterminants en jeu dans la violence, à l'évaluation partagée de la dangerosité potentielle des situations de violence. Elle repose sur la compétence de l'équipe à prendre en charge et à accompagner les situations de violence, tant du point de vue de l'auteur que de la (ou des) victime(s).

A - Accueil et écoute spécialisée (permanence d'accueil et d'écoute téléphonique)

Lors de mon entrée dans l'association TAV, il m'a semblé intéressant de proposer la mise en place d'un réseau téléphonique d'entraide et d'information. J'occupe donc depuis trois ans cette fonction au sein de l'association. J'accueille, j'écoute, j'informe, j'oriente, je rassure quelques fois, je soutiens et j'encourage. Mais le plus important est d'être simplement présente, d'entendre sans juger, d'amener la personne à pouvoir parler en toute simplicité...

Terres à Vivre a aussi la vocation de l'entraide, c'est à dire, de mettre en relation des personnes qui veulent aider avec des personnes qui ont besoin d'être aidées... Dans l'aide, on retrouve de la valeur et de l'estime pour soi et reprendre ainsi une place active et responsable

En fait, l'aidant peut acquérir une force, une confiance en lui, un équilibre. Il retrouve une considération de lui-même, sa véritable valeur. Ainsi l'aidant et l'aidé changent de place, une synergie se met en place : l'aidé peut devenir l'aidant. Le service à l'autre, l'entraide peut être source de renaissance. Le don de soi, dans le service à l'autre n'est, en fait, que l'appel de l'âme et du coeur pour servir soi-même, pour se donner à soi-même.

Dans le cadre d'un suivi ou d'une demande d'aide, une permanence téléphonique a été mise en place. Il me paraît essentiel de pouvoir répondre en direct à la personne, ainsi, lui permettre d'être en lien avec un interlocuteur et non de tomber sur un répondeur froid et peu accueillant. Cette personne peut bénéficier, ainsi, d'une écoute et d'un soutien afin de desserrer l'angoisse du moment. Ce, en attendant de revoir la thérapeute si celle-ci est déjà suivie par TERRES A VIVRE ou d'en informer les personnes exerçant une activité thérapeutique au sein de l'association.

Je considère cette mise en place téléphonique comme un tremplin, un relais indispensable pour le bien-être de l'utilisateur.

Un système de parrainage a été pensé. Toujours dans le cadre de l'entraide, dans le souci d'être présent le plus possible et de répondre en cas de besoin. Ce dispositif a pour but d'attribuer une personne référente afin que le demandeur bénéficie, d'une aide rapide téléphonique, ou encore visuelle s'il le souhaite. Un rendez-vous peut aussi lui être proposé, en cas de besoin.

La permanence téléphonique vise aussi les personnes désirant avoir des informations sur l'association TERRES A VIVRE ainsi que sur les différents ateliers ou activités proposés. Il s'agit de répondre aux questionnements de l'intéressé, si cela peut se faire, de prendre éventuellement les coordonnées des personnes, de leur proposer de les rappeler ou de faire suivre le message à Elisabeth PERRY, présidente.

Pascale MAIRE

**20 : c'est le nombre d'appels reçus
(auteurs, victimes, familles de la victime, travailleurs sociaux, structures éducatives, d'insertion ou de soin)**

B – Un accompagnement thérapeutique individuel par une équipe de psychologues spécialisés dans l'accompagnement de situations de violences

C – Un accompagnement psycho-corporel de la violence et de ses conséquences physiques ou émotionnelles, par Marie-Jeanne DI NAPOLI, professionnelle spécialisée dans la prise en charge de personnes victimes ou auteurs de violences (Cf : « la violence est inscrite surtout dans le corps »)

D – Une permanence bimensuelle au foyer du Grand Sauvoy : assurée par un des professionnels impliqués dans la prise en charge. Cela a permis de faire connaître l'action au sein du Grand Sauvoy et d'accueillir en lien avec les éducateurs des résidents concernés

E – Un groupe de paroles et d'entraide

Autour de 8 modules collectifs avec pour thème central « la violence » selon les modalités telles préconisées par le DR Coutanceau pour l'accompagnement collectif des auteurs de violence. Ce groupe est animé par 2 psychologues hommes. 4 séances ont été consacrées à une approche « lutte et violence » avec l'intervention de Laurent ABAUZIT, éducateur sportif et spécialisé du foyer du Grand Sauvoy, ce en lien avec Philippe MAIRE ou Pierre POIRIER, psychologues de l'équipe.

F - Le travail de partenariat et de réseau autour de la prévention des violences

Au sein du couple et de la famille mis en place sur Nancy, son agglomération et le département et impliquant notamment :

- la délégation au Droits des femmes et à l'Égalité de Meurthe-et-Moselle, en lien avec la Commission Territoriale d'Insertion, le CUCS du Grand Nancy, le Conseil Général, le CIDFF
- l'association d'Aide aux Victimes ANNE, plus spécifiquement dans le cadre du protocole d'éloignement et de prise en charge du conjoint violent
- l'association Le Gîte Familial de Nancy, à travers son espace d'accueil et d'accompagnement pour femmes victimes de violences (appartements – relais) et plus spécifiquement son service de Médiation familiale pénale.

Au delà de ces associations impliquées directement dans l'action au niveau partenariat, cette action s'appuie aussi sur le travail de réseau mis en place avec l'ensemble des acteurs concernés par les situations de violence : justice, SPIP, police, gendarmerie, assistants sociaux, ARS (association de réinsertion sociale), CPN-UPLS (unité de psychiatrie et de liaison psychosociale) et coordonné par le CIDFF de Nancy.

**Présentation du bilan qualitatif de l'action Hommes & Violences
par Philippe MAIRE - Psychologue**

29 : c'est le nombre de personnes ayant bénéficié d'un accueil, d'une écoute ou d'un accompagnement individuel et/ou collectif
20 : c'est le nombre d'hommes auteurs ou victimes de violence prise en charge individuellement,
9 : c'est le nombre de femmes victimes (dont 2 couples) conjugales (de 1 à 10 rendez vous par personne accompagnée)
5 : c'est le nombre d'hommes auteurs ou victimes accueillis lors de modules collectifs

Présentation du bilan financier de l'action Hommes & Violences 2008-2009 par Janet CLEDAT, trésorière.

Ce document est à disposition sur demande.

Rapport financier

Présentation du bilan financier réalisé en 2008 et du budget prévisionnel 2009 par Janet CLEDAT, trésorière
Ces documents sont à votre disposition sur demande.

Compte de résultat - exercice 2008 du 1^{er} janvier au 31 décembre 2008

CHARGES	MONTANTS (EN €)	PRODUITS	MONTANTS (EN €)
60. Achat (sauf 603)		70. Vente de produits et services	
604 - Achats d'études et de prestations de services	6 968,56		
606 - Autres fournitures	318,23		
606 - Fournitures d'activités	2 545,43		
Total achats	9 832,22		
61. Services extérieurs		75. Produits de gestion	
616 - Primes d'assurances	97,00	756 - Cotisations	1 720,00
617 - Etudes et recherches, doc	25,00	758 - Produits divers de gestion	2 087,09
Total services extérieurs	122,00	Total produits de gestion	3 807,09
		Autres produits	
62. Autres services extérieurs		70 - Participation usagers	735,00
623 - Publicité, relations publiques	120,00	74 - Subventions d'exploitation (action Hommes & Violences)	6 000,00
625 - Déplacements, missions et réceptions	49,20	76 - Produits financiers	323,01
626 - Frais postaux et télécommunications	463,35	77 - Produits exceptionnels (dons)	3 595,00
627 - Services bancaires et assimilés	57,60	Total autres produits	10 653,01
Total autres services extérieurs	690,15		
63. Impôts et taxes			
64. Frais de personnel			
65. Autres charges de gestion courante			
67. Charges exceptionnelles			
68. Dotations d'exploitation			
TOTAL CHARGES	10 644,37	TOTAL PRODUITS	14 460,10
		RESULTAT (Excédent)	3 815,73

Perspectives 2009-2010

Hommes&Violences

- Renouvellement de l'action 2009-2010 grâce aux subventions demandées et accordées par l'Etat (4 000 €), la CUGN (3 000 €). Arrêt de la subvention par le conseil général.
- Nouvelles demandes de partenariat émanant de l'ARS, du Grand Sauvoy, d'ADOMA à Pompey
- Demande de la Délégation aux droits des femmes et à l'Égalité pour mettre en place un groupe de paroles au sein de la maison d'arrêt de Nancy, en lien avec le SPIP (projet « corps et violence »)
- Participation au partenariat et au travail de réseau à poursuivre, en lien avec la Délégation aux droits des femmes, le CEDIF, l'association ANNE, le Grand Sauvoy, le SPIP
- L'équipe de professionnels est renouvelée et renforcée (Pascale Maire, Emmanuelle Fuger, Pierre Poirier, Philippe Maire, Laurent Abauzit, Jean-Yves Gall, Nadette FERRY, Elisabeth Perry)
- La Permanence d'accueil et d'écoute est valorisée et elle devient une proposition d'accueil et d'écoute téléphonique plus développée, au sein de l'action

Les jardins paysagers, verger et potager

L'action « Jardins » devrait se développer, à travers l'aménagement d'un jardin paysager et d'un jardin potager partagé, sous l'impulsion de François, adhérent. Un financement doit être trouvé pour permettre réellement l'avancée de ce chantier. L'accueil de nouvelles personnes au sein de cette activité devrait aussi s'intensifier. Une réflexion doit être menée avec le groupe de bénévoles et d'anciens à ce propos, afin de poser, collectivement et ensemble, les conditions d'accueil, à travers aussi la rédaction d'un livret et d'une charte d'accueil et d'accompagnement.



Journées de partage et/ou ateliers

De nouveaux projets sont là, dans les cartons : exposition de photos et partage sur l'Inde avec Virginie Thouvenot, journée de sculpture avec Monik Grandemange, atelier d'écritures avec Odile Pimet, journée construction toilettes sèches....et toutes propositions pouvant être initiées par l'un ou l'autre d'entre vous.

Accueil de nouvelles personnes au sein de l'activité « jardins » notamment

Nous recevons des demandes d'accueil de la part de médecins, de professionnels, d'adhérents de l'UNAFAM, de personnes individuelles, des partenaires institutionnels de l'action « Hommes & Violences ». Nous devons davantage structurer les conditions de cet accueil, en lien avec les bénévoles et les adhérents impliqués dans l'action « jardins ».

Communication et redéfinition des supports de communication

Site internet, plaquette, stands TAV



Réécriture du projet de l'association Terres à Vivre

L'évolution et le développement de l'association demande une réécriture réactualisée de son projet associatif, en lien avec les nouveaux moyens présents (site de Buissoncourt, et les locaux permettant l'hébergement, l'activité jardins, journées de partage, stages de création, etc ...).

La présidente, en lien étroit avec le conseil d'administration, s'attellera à cette tâche, avec un temps de concertation avec l'ensemble des adhérents.

Il devrait servir de support à la recherche nécessaire de nouveaux financements pour mener à bien l'ensemble des actions développées et permettre l'accueil de nouveaux publics.

Une journée de travail sera mise en place avec le nouveau conseil d'administration

Pour définir le rôle et la responsabilité des administrateurs quant à la gestion de l'association, pour améliorer son fonctionnement et sa communication, tant interne qu'externe, pour réécrire le projet associatif et envisager les conditions actuelles du développement de l'association.

Le rapprochement du conseil d'administration, des adhérents et des bénévoles sera poursuivi, à travers des temps de rencontre réguliers.

Une personne de l'assemblée demande la possibilité de participer à cette journée. Dans un premier temps et après réflexion, il est répondu qu'il semble préférable que cette journée soit réservée aux administrateurs en exercice. Toutefois, cette question mérite d'être reprise lors du prochain conseil d'administration pour envisager une procédure qui puisse aider les futurs administrateurs à mieux appréhender leur rôle. En effet, un certain nombre de personnes ont exprimé leur souhait d'entrer, à plus long terme, dans le CA mais, conscientes de l'engagement et de la responsabilité que cela demande, celles-ci ont exprimé le besoin de mieux comprendre le rôle d'un administrateur et ce que l'association attend d'eux.

Vote



Le rapport moral est soumis à l'approbation des adhérents,
il est accepté à l'unanimité

Le rapport d'activité est soumis à l'approbation des adhérents,
il est accepté à l'unanimité

Les comptes sont soumis à l'approbation des adhérents,
ils sont approuvés à l'unanimité.

Election du nouveau conseil d'administration

6 postes à pourvoir – aucune candidature

Sortants : Nadia BARDELLI, Véronique DE SA, Marie-Jeanne DI NAPOLI, Pascale MAIRE, Stella OVADIA, Muriel VERONESE

Sont réélues à l'unanimité :

Dominique ARNOULD, Janet CLEDAT, Anne-Marie DUBOIS, Emmanuelle FUGER, Florence GRIET, Myriam KACEMI, Elisabeth PERRY

Plusieurs personnes manifestent leur souhait d'entrer au conseil d'administration. Elles souhaitent réfléchir avant de s'engager comme administrateurs.

Le nouveau conseil d'administration fonctionnera donc cette année avec un nombre de membres réduit.

Il nous semble important de rester dans l'absence des membres sortants, de nous donner le temps de rechercher de nouveaux administrateurs, peut-être plus en lien avec le projet actuel et les activités mises en œuvre au sein de l'association. Il s'agit aussi de sensibiliser davantage les futurs administrateurs sur leur rôle, leur engagement et leur responsabilité quant à la vie et au développement de l'association.

Le nouveau CA se réunira prochainement afin d'élire le bureau

Pour terminer



En guise de méditation, comme un nouveau souffle, le poème du SIMORGH, conte soufi iranien

L'histoire raconte la quête d'un groupe d'oiseaux désireux de connaître le grand Simorgh, leur roi bien aimé.

Avec passion et enthousiasme, et guidés par un chef (la huppe), les oiseaux commencent leur voyage vers le pays du Simorgh, à la recherche de leur roi bien-aimé.

Cependant, malgré leur désir de connaître et rejoindre leur roi, l'un après l'autre, plusieurs d'entre eux abandonnent le voyage, chacun trouvant une excuse ou se révélant incapable de supporter le voyage.

Au final, les oiseaux ne sont plus que 30 (c'est-à-dire « si morgh » : trente oiseaux en persan) à franchir les 7 vallées merveilleuses pour arriver au pays du Simorgh.

Ceux-ci demandent alors la permission de voir leur Roi mais leur requête n'aboutit pas.

Les 30 oiseaux (si-morgh), en proie à l'amour et à l'extase, meurent et disparaissent de leur monde physique pour pénétrer dans le royaume de leur âme.

A leur grande surprise, ils se rendent compte alors que leur Roi bien-aimé, le grand Simorgh qu'ils cherchaient tant n'est personne d'autre qu'eux-mêmes. Ils rencontrent alors, à travers le miroir de leur âme, leur propre identité.

En d'autres termes, le Simorgh est la vérité de chacun. Le chemin, la quête de sa propre identité, guidée par la quête de l'âme. C'est la leçon du Simorgh, la réalité et la vérité découvertes par ces 30 oiseaux, au cours de ce chemin. Il s'agit pour eux d'une quête, d'un voyage initiatique à la découverte de leur vérité propre.

Les 7 vallées franchies pour trouver le Simorgh représentent les étapes du coeur que doit franchir le chercheur de vérité pour le vrai, à travers la découverte de son identité profonde.



Les adhérents ont la parole



Je suis adhérent depuis cet été. J'ai découvert précisément l'association lors de l'assemblée générale du 14 Novembre et l'ai trouvé très intéressante et porteuse d'espoirs.

Retraité à ce jour, mes fonctions et mes engagements antérieurs m'ont amené à connaître beaucoup d'associations à caractère social. J'avoue que je n'ai pas connu ce type de structure auparavant. La majorité des actions envisagées sont innovantes.

La conclusion de mon texte pourrait être la suivante :

« Terres d'avenir développent des solidarités bien pensées »

Daniel LAJOUX



Au sujet de mon ressenti par rapport à l'AG, je n'ai assisté qu'à une petite partie, donc difficile de m'exprimer au plus juste. Hormis ceci : la souffrance était palpable et elle nous atteint tous. Elisabeth était elle très juste, sincère et vraie. En même temps, c'est super de partager ces émotions-là avec nous.

Alors bien-sûr comment l'association va-t-elle poursuivre sa route, c'est la grande inconnue. Et je n'ai pas d'idée, de solutions immédiates ; mais je crois en cet élan et elle tiendra contre vents et marées ! Parce qu'elle est belle !



Sabine DOUX



REGARD

L'annonce du départ de Marie Jeanne m'a profondément touchée, et interpellée à la fois. Sa présence au sein de l'association TAV maintenait un certain équilibre. Sa joie de vivre, sa douceur, sa délicatesse permettait de mettre un peu de légèreté dans certaines situations ...

Je pense que l'association a perdu une personne aux qualités humaines remarquables qui se manifestait avec compassion et générosité auprès de chacun et chacune.

Son choix de partir lui appartient, je pense qu'elle a de bonnes raisons, et ce n'est pas par hasard qu'elle en soit arrivée à cette décision

Le discours de madame La Présidente Elisabeth PERRY, a été explicite au sujet du départ de l'association TAV de Marie Jeanne DINAPOLI.

Je retiendrai donc, de ce moment de partage lors de l'AG, que l'association a encore beaucoup de chemin à parcourir, pour atteindre les valeurs et qualités qu'elle incarne, notamment celles qui constituent le: « Cultivons notre humanité » C'est un palier difficile à atteindre puis à franchir...

De tout cœur, je souhaite que l'association TAV, réussisse ce passage nécessaire pour qu'enfin se dessine un nouveau paysage. Ce changement ne pourra s'opérer sans une prise de conscience, sans une remise en question profonde de chacun et chacune.

Alors, posons-nous les bonnes questions, comme nous a si bien invité à faire, madame la présidente Elisabeth Perry.

Pour ma part, je suis rentrée dans cette association parce que le projet correspondait à un désir profond d'être au service de personnes qui ont besoin d'une attention particulière à un moment fragilisé de leur vie. En effet, l'inspiration qui m'habite me guide dans ce sens, et m'inspire à me tourner vers l'autre et m'amène à différents projets de vie. Une deuxième raison me pousse à faire partie de ce grand projet, cependant plus personnel, c'est celle de l'aventure humaine, je dirais même plus de la relation humaine, moyen exceptionnel pour opérer un cheminement propre à chacun, un retour vers soi, en soi et pour soi. Je m'engage donc à poursuivre ma collaboration au sein de l'association TAV, pour une durée d'un an, et ainsi, être au service

Pour pouvoir servir et accueillir chacun et chacune,

Soyons, d'abord notre propre serviteur, et servons avec ce que nous avons de meilleur et de plus beau en nous.

Pascal MAIRE



Synthèse du livre « TRANSITIONS DE VIE » de William Bridge

Par Elisabeth Roux-Jury

Transition

→ **Voie de passage obligé vers l'acceptation et l'intégration d'un changement dans ma vie**

→ **Porte tournante entre ce que j'étais, ce que je suis et ce que je cherche à devenir**

• **Brassage interne, neurologique, subjectif**

Changer, « transiter » et s'adapter

Certains attendent que le temps change, d'autres le saisissent avec force et agissent (Dante).

Contrairement à la transition, le changement est extérieur à soi. Il peut être choisi ou imposé. Choisi, il s'agit, par exemple de déménager, de chercher un nouvel emploi afin d'obtenir de meilleures conditions de vie, de se marier, de quitter une relation qui emprisonne, de prendre une retraite attendue et bien méritée ou de modifier certaines habitudes qui nuisent plutôt que de servir : fumer, se mettre en colère, trop manger, manquer d'autonomie ... Dans ce cas, même si la transition peut sembler difficile, puisqu'elle met la vie et les habitudes sens dessus dessous, elle porte aussi en elle beaucoup d'espoir et d'enthousiasme, voire de fierté et d'estime de soi.

La transition est bien plus douloureuse, on s'en doute, quand le changement est imposé : retraite forcée et inattendue, congédiement, promotion refusée, abandon par l'être aimé, deuil ou encore maladies et accidents graves qui hypothéqueront le reste de l'existence.

Dans ce cas, la transition pourra aussi s'accompagner, dans les premiers temps, de sentiments et d'émotions particulièrement difficiles, injustice, rejet, inutilité, abandon, humiliation, honte, culpabilité, apitoiement sur soi-même, tristesse, déception, amertume et solitude.

Si, en ce moment, vous vivez une transition difficile, en connaître ses phases vous rassurera probablement.

Vous comprendrez qu'il est « normal » de vous trouver déstabilisé et dans la tourmente pendant un certain temps, mais aussi que tout se termine en général par un dénouement positif pour qui prend le contrôle de sa vie.

Si cette période de transition vous semble interminable, sachez aussi que si vous la précipitez ou l'ignorez, vous risquez de prendre de « mauvaises » décisions et d'avoir à tout recommencer.

Tôt ou tard, le changement vous rattrapera. Bien des difficultés au sein des organisations, des familles, en amour, en amitié ou dans la mise en place de projets s'expliquent d'ailleurs par des transitions qui ont été mal vécues au préalable.

Alors, prenez votre temps ... rapidement ! Rapidement, car si vous laissez les choses traîner en longueur, votre enthousiasme et votre motivation risquent de s'étoiler.

Trois phases incontournables

Dans son ouvrage « les transitions de vie », William Bridges divise les transitions en trois phases (ou étapes) : la fin, la zone neutre et le renouveau.

Ces étapes correspondent au changement, à la transition proprement dite, puis à l'intégration du changement dans la vie, c'est-à-dire l'adaptation

Le changement, c'est la fin, le détachement, le départ pour le grand voyage

C'est le moment de se jeter à l'eau, de se séparer, de se détacher et d'abandonner ses habitudes sécurisantes, sa zone de confort, les lieux et les visages familiers, son statut social, le pouvoir et probablement aussi certains rêves. Déséquilibre, bouleversement, fébrilité, espoir et inquiétude font souvent partie du voyage. La personne est très préoccupée par le changement. Elle y consacre beaucoup d'énergie. Elle se sent parfois dépassée par les événements et bien seule aussi.

La transition, c'est la zone neutre, l'entre deux, l'incertitude, seul sur son radeau

Cette période est plutôt déstabilisante car, tout en s'efforçant de renoncer aux anciennes façons de faire, il s'agit, en même temps, d'en trouver de nouvelles, de préparer l'avenir, de poser des jalons, de prendre des décisions et de trouver d'autres repères.

La personne est physiquement détachée des gens et des choses du passé, mais elle n'a pas encore réussi à s'attacher au présent, notamment sur le plan émotif.

La confusion, la fatigue, l'angoisse, l'anxiété, la nervosité et l'irritabilité sont parfois aussi du voyage, tout comme des problèmes de santé, petits et grands, associés au stress : sommeil perturbé, problèmes de mémoire, symptômes psychosomatiques et autres..

Cela est normal, mais il s'agit de ne pas les laisser prendre le dessus.

Le doute l'assaille aussi de toutes parts. Bien des justifications rationnelles, une prudence exagérée ou la peur de l'opinion d'autrui se chargeront de mettre à l'épreuve sa motivation. La tentation est grande de résister au changement et de faire « marche arrière » surtout si, en chemin, d'autres occasions et d'autres tentations plus faciles ou plus agréables se présentent, un peu comme pour le tester. Certains voudront même attendre passivement que quelqu'un prenne les décisions à leur place.

Ces hésitations sont saines et normales puisqu'elles permettent d'éviter de commettre des erreurs, mais elles peuvent pousser à l'abandon ou à faire traîner les choses en longueur au risque de les voir avorter. Il faut garder espoir et continuer à avancer, un petit pas à la fois. C'est le moment propice pour se faire accompagner.

L'intégration, c'est l'arrivée à destination, le commencement, le nouveau départ

Doute, frustration, inquiétude cèdent maintenant la place à l'espoir, au soulagement, à l'enthousiasme, à la satisfaction et souvent aussi à la fierté. Tout à coup, toutes les possibilités, toutes les propositions que la vie a faites deviennent réalité. Les avantages l'emportent sur les inconvénients et les risques sur les résistances et les blocages.

Les obstacles sont tombés. La vue est dégagée, le monde est différent. L'avenir semble plus serein même s'il faut encore y consacrer du temps et des énergies. Le changement s'intègre peu à peu à la vie et il n'est plus aussi préoccupant.

La vie continue avec de nouveaux plans et de nouvelles façons de voir les choses, le monde et soi-même. La transition est terminée, l'adaptation est quasiment terminée.

Vive le changement !

Vive la vie !

A noter

DECEMBRE

La pensée du mois

Le temps ne s'arrête pas pour admirer la gloire ;
il s'en sert et passe outre

L'expression du mois : à la saint Glin-Glin

L'emprunteur dit à son créancier : je vous rembourserai
à la « saint glin-glin », saint inexistant pour une date
indéterminée dans un futur indéfini pour payer une dette

Le dicton du mois

Quand décembre est sec, le printemps sera de même

Les bons vieux trucs

Si première neige ne tient pas, de tout l'hiver elle ne
prendra

Truffes aux éclats de pistaches

200 g de chocolat riche en cacao
100 g de beurre fin
90 g de sucre glace
1 sachet de sucre vanillé
10 cl de crème fraîche épaisse
1 jaune d'œuf



100 g de pistaches décortiquées non salées
2 cuillerées à soupe de kirsch, selon le goût
50 g de cacao amer en poudre

Cassez le chocolat en morceaux dans un saladier.
Faites-le fondre avec le beurre en parcelles, au bain-
marie ou au micro onde.

Incorporez la crème fraîche, le sucre glace, le sucre
vanillé.

Lissez au fouet pour rendre cette ganache brillante et
homogène. Broyez grossièrement les pistaches en
éclats. Lorsque la ganache est froide, incorporez le
jaune d'œuf en battant bien, puis les pistaches et le
kirsch.

Recouvrez le saladier d'un film étirable et mettez au
frais pendant 12 heures au moins pour que la
préparation raffermisse.

Prélevez de petites cuillerées de pâte et façonnez
rapidement à la main des boulettes de la taille d'une
noix.

Roulez-les ensuite dans le cacao en poudre. Disposez-
les sur un tamis pour éliminer l'excès de cacao et
réservez au frais

LA METEO



Décembre

Froid et neige en décembre, du blé à
revendre

Janvier

Pluie aux rois, blés jusqu'au toit

Février

Si Février est chaud, Pâques aura sa
froidure

Agenda

En prévision et suivant des dates à définir

- Partage de la galette
- Journée de travail pour les administrateurs

4 février 2010 (9 h à 12 h) : Réunion Hommes
& Violences salle Emile Friant à Nancy Rives de
Meurthe

Chantiers à venir

Reconstruction du plancher de la mezzanine du
pavillon Ondines
Travaux en cours avec plombier, maçon, électricien

CONTACT

Association TERRES A VIVRE

**Siège : 28 Rue Jean Baptiste Thiery
Solet – 54000 Nancy**

**Site Romémont : Le Chalet 1 route
de Buissoncourt -
54110 Buissoncourt
Tél. : 06-76-26-02-35
secretariat@terresavivre.org
www.terresavivre.org**